

LA VALLÉE DE PLOUKERMEUR, MONTAGNE D'ARRÉE

ALEXANDRE SÉGÉ (1818-1885)

1883



Alexandre Ségué (1818-1885) La Vallée de Ploukermeur, montagne d'Arrée, 1883, huile sur toile, 135 x 204 cm © musée des beaux-arts de Quimper

Huile sur toile

2013-0-82

Elève de Camille Flers et de Léon Coignet, Alexandre Ségué (1818-1885) se rend en Italie comme la plupart des peintres de son temps. Comme paysagiste, il travaille en Île-de-France sur les bords de l'Oise, en Normandie dans le pays de Caux, en Corse et dans le Pas-de-Calais. Il a également voyagé en Suisse. Il expose au Salon à partir de 1844 et mène une carrière modeste, mais qui a été relativement bien récompensée par une médaille de 2e classe en 1873, la Légion d'honneur en 1874 et une médaille de 3e classe à l'Exposition universelle de 1878. Il a bénéficié de plusieurs achats de l'État. Portraitiste et peintre d'histoire, il se consacre bientôt entièrement au paysage.

Il découvre la Bretagne en 1838 et y reste fidèle, revenant y peindre tout au long de sa vie. Il commence à exposer des paysages de Bretagne en 1844. Il séjourne principalement dans la région d'Erquy et du Cap Fréhel où il retrouve son ami Henri Saintin. Son travail est lent et méthodique, suivant les principes d'alors : il fait des croquis rapides puis des dessins plus élaborés au crayon. Par la suite sur le motif, il peint à l'huile des esquisses de petit format, -environ 10 par 18 cm-, sur des panneaux de bois. Enfin il aborde en atelier la toile de grandes dimensions destinée au Salon annuel. D'une manière générale il aime représenter les vastes espaces aux horizons lointains. Les habitants en sont le plus souvent absents.

Alexandre Ségué a peint ce paysage de landes et de rochers, localisé dans les Monts d'Arrée, au nord du Huelgoat. Le toponyme "Ploukermeur" est inexact et il semble qu'il s'agisse plutôt de Plouguerneur, bien que le lieu-dit n'ait pas été identifié. Le site ressemble beaucoup à celui du Cragou au sud de Morlaix. Deux chevaux sont en liberté sur des landes encombrées d'affleurements de rochers de granit. L'altitude de ces régions des Monts d'Arrée est modeste, de deux cents à trois cents mètres, mais les étendues sont très vastes et les panoramas grandioses, d'autant plus que la maigre végétation qui pousse sur cette terre ingrate ne s'oppose pas au regard. Sous la pression enthousiaste des députés du département du Finistère, le tableau, tout d'abord destiné par l'État au musée de Chartres, est orienté en 1885 vers le musée de Quimper.